

PRESSE - INFO - PRESSE

L'OTAN ET LA RUSSIE

Les pays de l'OTAN regrettent la décision prise par la Russie de suspendre les contacts et de mettre fin à la coopération dans un certain nombre de domaines prometteurs en raison des opérations aériennes menées par les Alliés dans la République fédérale de Yougoslavie.

Ces dernières années, les relations OTAN-Russie ont beaucoup fait pour favoriser la stabilité et la sécurité dans l'Europe tout entière. L'Alliance considère que la sécurité européenne n'est pas réalisable sans la Russie, qu'elle doit rechercher avec celle-ci l'instauration d'une confiance et d'une coopération permettant de surmonter les divisions du passé, et que toutes deux doivent traiter ensemble les problèmes de sécurité de l'avenir. Cet objectif constitue un élément central de l'Acte fondateur sur les relations, la coopération et la sécurité mutuelles signé à Paris par les Chefs d'Etat et de gouvernement des pays membres de l'OTAN et la Russie le 27 mai 1997. Cet Acte représente un engagement des deux parties d'aider, ensemble, à construire un continent stable, pacifique et sans division, sur la base du partenariat et de l'intérêt mutuel.

Dans la région euro-atlantique, l'OTAN et la Russie sont confrontées à des problèmes de sécurité communs, qui vont de l'instabilité au niveau régional à la prolifération des armes de destruction massive. Il n'est que logique qu'elles recherchent ensemble des solutions communes à des problèmes communs.

La participation d'unités russes à la force multinationale de maintien de la paix dirigée par l'OTAN en Bosnie (d'abord la Force de mise en oeuvre (IFOR), puis la Force de stabilisation (SFOR), qui lui a succédé) et la contribution que ces contingents ont apportée à la paix dans la région sont un exemple frappant de la façon dont l'OTAN et la Russie peuvent agir ensemble sur la base d'intérêts partagés.

Depuis la signature de l'Acte fondateur, la Russie et l'OTAN ont beaucoup avancé dans le développement de leur coopération et la poursuite des objectifs fixés. Elles ont établi le **Conseil conjoint permanent** (CCP) en tant que forum pour les consultations, la coordination, la coopération et l'obtention de consensus entre l'Alliance et la Russie, et aussi, le cas échéant, pour la prise de décisions et de mesures conjointes sur les problèmes de sécurité qui constituent des sujets de préoccupation communs. Le CCP est devenu le principal forum pour les échanges de vues et le développement de la coopération en matière de sécurité sur la base de l'intérêt mutuel. Il a examiné une large gamme de questions intéressant tous les participants, dont la situation au Kosovo et en Bosnie-Herzégovine, le maintien de la paix, la non-prolifération des armes de destruction massive, la maîtrise des armements, la conversion des industries de défense, la sécurité de la circulation aérienne, le terrorisme et les problèmes relatifs aux armes nucléaires.

En février 1999, les deux parties ont procédé à un échange de vues sur l'actualisation de la doctrine militaire de la Russie et l'adaptation du Concept stratégique de l'OTAN.

L'OTAN et la Russie ont également entrepris une série d'activités pratiques. Pour la première fois, un Centre de documentation de l'OTAN a été ouvert à Moscou, en février 1998. Un centre d'information devant aider les militaires russes à la retraite à trouver un emploi dans le secteur civil allait aussi s'ouvrir à Moscou au printemps, dans le cadre d'un projet conjoint qui permettrait à la Russie de faire appel au savoir-faire et à l'assistance des pays de l'OTAN. Pour le moment, les travaux liés à ce projet ont été suspendus.

Des progrès ont été réalisés en ce qui concerne les questions relatives aux armements. Des activités conjointes étaient également menées au titre du Mémorandum d'entente récemment signé au sujet de la coopération scientifique liée à la défense. L'OTAN et la Russie se sont engagées à poursuivre leur coopération visant à résoudre les problèmes informatiques prévus pour l'an 2000.

L'OTAN et la Russie ont tenu de très larges négociations sur la situation au Kosovo. Elles n'ont pu tomber d'accord sur les moyens d'une solution politique au conflit, mais elles ont toutes deux estimé qu'une telle solution devrait passer par l'autonomie, et non l'indépendance, du Kosovo. Les Alliés, quant à eux, sont arrivés à la conclusion que Belgrade négociait de mauvaise foi, et qu'il n'y avait pas d'autre dernier recours que l'emploi de la force pour aider à réaliser les objectifs politiques de la communauté internationale.

En à peine moins de deux années de coopération au titre de l'**Acte fondateur**, l'OTAN et la Russie ont commencé à parcourir rapidement la longue route conduisant au renforcement, non seulement de leur propre sécurité, mais de celle de tous les Etats de la région euro-atlantique. Les possibilités qu'offrent les relations OTAN-Russie restent immenses. Les Alliés regrettent que la Russie ait décidé de rompre le dialogue à un moment où une crise donne encore plus d'importance à des rapports étroits et à un débat approfondi. Réunis à Bruxelles le 12 avril pour discuter de la crise du Kosovo, les Ministres des affaires étrangères des pays de l'OTAN ont noté que "l'Alliance a en commun avec la Russie le souci de parvenir à une solution politique de la crise du Kosovo et entend oeuvrer de manière constructive avec la Russie à cette fin, dans l'esprit de l'Acte fondateur".

Le Conseil conjoint permanent (CCP) a tenu sa première réunion le 18 juillet 1997.

Quel est son rôle ?

– développer la confiance et la coopération entre l'OTAN et la Russie afin qu'il soit possible, grâce à des consultations, de prendre des décisions ou des mesures conjointes et de traiter les problèmes de sécurité constituant des sujets de préoccupation communs. Les deux parties restent libres de prendre des décisions indépendamment l'une de l'autre.

Qui réunit-il ?

– le CCP regroupe les 19 pays membres de l'OTAN et la Russie. Il a tenu régulièrement des réunions à divers niveaux - Ambassadeurs, Ministres des affaires étrangères, Ministres de la défense et Chefs d'Etat-major de la défense - tout au long de l'année. S'il y a lieu, les Chefs d'Etat et de gouvernement des pays alliés et de la Russie peuvent également se réunir. Les Chefs d'Etat-major de la défense et les Représentants militaires de l'OTAN et de la Russie se réunissent aussi sous les auspices du CCP.

Par ailleurs, de hauts représentants des pays alliés et de la Russie peuvent se réunir en session extraordinaire, comme cela est arrivé plusieurs fois dans le cadre de la crise du Kosovo.